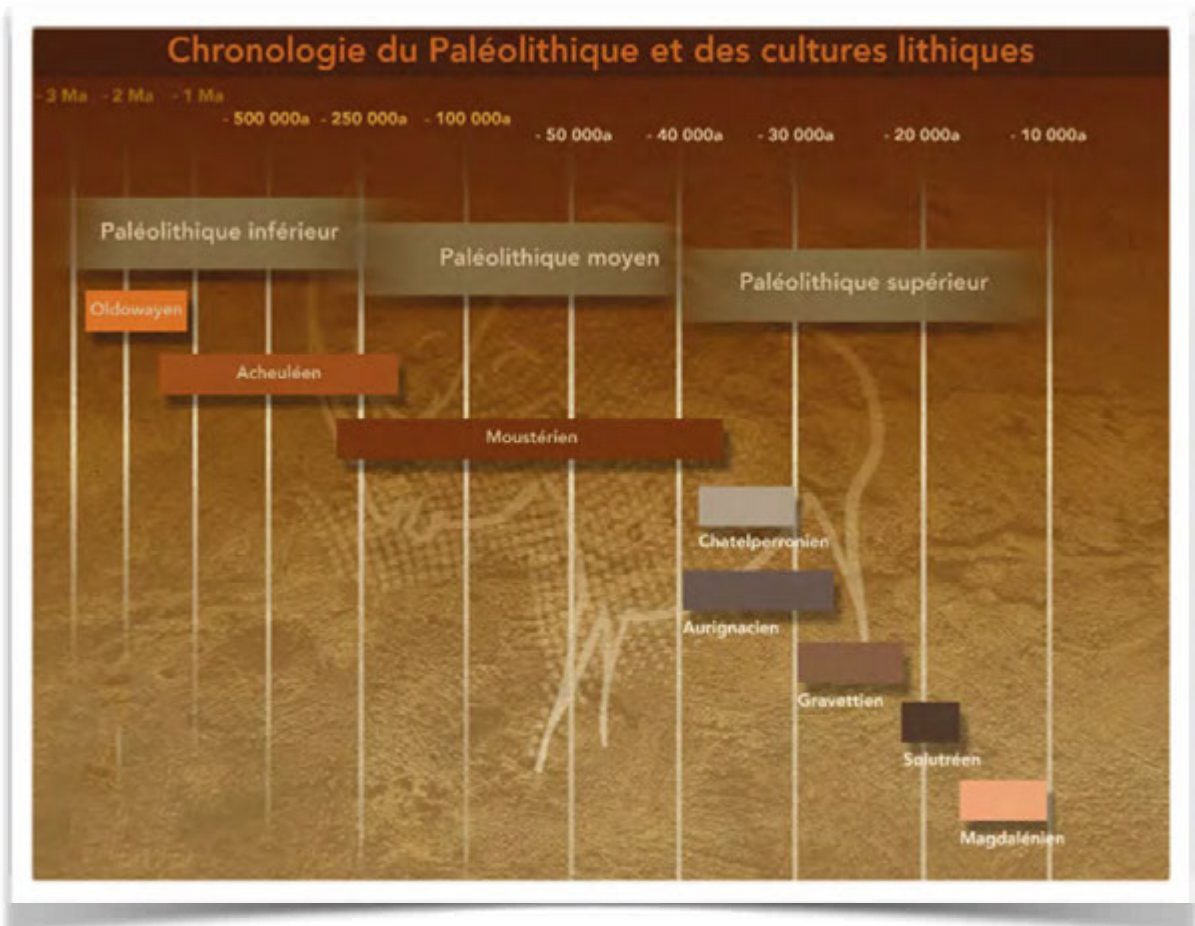


LE BESTIAIRE DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR



L'OURS DES CAVERNES (Ursus spealaeus)



L'ours des cavernes © Jean Clottes - Centre national de la préhistoire



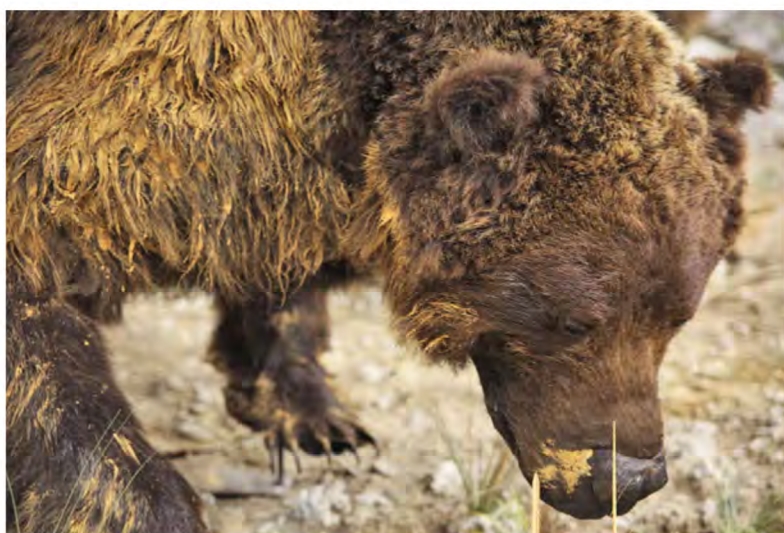
Squelette d'ours des cavernes - Musée de l'ours des cavernes d'Entremont-le-Vieux (Savoie) © Scalpfoto

La morphologie de l'ours des cavernes est proche de celle des ours bruns actuels. Long d'environ 2,50 m, haut de 1,30 m au garrot, il mesure jusqu'à 3 m de hauteur une fois levé sur les pattes arrières. Son poids peut atteindre 500 kg pour les grands mâles, 250 à 300 kg pour les femelles. L'étude de sa dentition, et particulièrement de l'émail, confirme une alimentation omnivore, plus sûrement herbivore à 90 %. Ce régime peut être enrichi de viande surtout durant la période précédant l'hibernation.

Outre ses dimensions importantes, l'ours des cavernes possède une singularité morphologique : son crâne est marqué par un « stop » frontal, petite rupture crânienne au front de l'animal.

Le crâne du bloc : Mâle ou femelle : ?

Vraisemblablement une jeune femelle car une crête sagittale très courte et peu développée.



Galerie de l'Aurignacien - © - ©

LE LION DES CAVERNES (*Panthera Leo spelaea*)



Les lions en chassessasse © SY © SYCPA - Sébastien Gayet



Galerie de l'Aurignacien - ©

Squelette de lion de caverne © muséum de Vienne

Plus grand que le lion d'Afrique, le lion des cavernes mesure 2,50 m de long (sans la queue). En revanche, il ne possède pas de crinière. Cette espèce disparaît il y a 10.000 ans avec la fin de la période glaciaire.

Aucune représentation pariétale ne montre ce grand félin avec une crinière. Le pelage de ce lion peut être légèrement pommelé ou rayé et l'extrémité de la queue touffue comme le montrent des représentations pariétales.

Malgré son nom, le lion ne fréquente pas les grottes sauf pour y chasser ou se protéger de grands froids.

L'homme ne chasse pas le lion des cavernes. Il en utilise des dents pour fabriquer des parures (art mobilier) signe de prestige au sein du groupe.

LE RHINOCEROS LAINEUX (*Coelodonta antiquitatis*)



Le rhinocéros © Patrick Aventurier - Jurier



Rhinocéros laineux (*Coelodonta antiquitatis* Blumenbach, 1807) © Muséum de Toulouse



Galerie de l'Aurignacien ~

Animal aux dimensions impressionnantes : 2 m de hauteur, jusqu'à 3,60 m de long, pour une masse d'environ 1,5 à 2 tonnes. Il est parfaitement adapté aux conditions climatiques avec son épaisse fourrure brune à rousse et comme le mammouth laineux, il est doté d'un clapet anal le protégeant des grands froids.. Sa longue corne nasale peut atteindre 130 cm de longueur, la seconde corne étant bien plus petite. Ses oreilles et la queue sont plus petites que celles du rhinocéros blanc d'Afrique .

Son crâne pouvait atteindre 1 mètre de long. 2 cornes sortaient de son front. Il se nourrissait essentiellement de graminées. L'actuel rhinocéros de Sumatra est un de ses descendants.

LE MAMMOUTH LAINEUX (*Mammuthus primigenius*)



Mammouth laineux - Caverne du Pont d'arc © Jean Clottes - Centre national de la préhistoire



Galerie de l'Aurignacien - © - ©



Squelette de mammouth laineux © Summer place auctions

Le mammouth laineux est plus petit que l'éléphant d'Afrique. Les mâles atteignent une hauteur de 2,80 m pour une masse d'environ 4 tonnes.

Adaptation du mammouth laineux au milieu très froid :

- Faibles dimensions de la trompe, de la queue et des oreilles.
- Opercule anal qui peut se replier lors de froids intenses.
- Pelage dense de 40 cm d'épaisseur et couche de graisse épaisse de 10 cm

Le permafrost de Sibérie (sol gelé en permanence) a livré de nombreux ossements mais aussi quelques individus momifiés possédant encore la peau, la fourrure, des tissus musculaires et des organes internes (parfois avec leur contenu). Voir Le musée de la préhistoire à Orgnac.

LE MEGACEROS (*Megaloceros giganteus*)



Le cerf mégacéros à la bosse caractéristique © Jean Clottes - Centre national de la préhistoire



Galerie de l'Aurignacien © Cn ©



Squelette de Mégacéros © Musée National d'Histoire Naturelle de Paris

D'une hauteur au garrot d'environ 2 m, ce cervidé géant se distinguait par l'envergure de ses bois qui pouvait atteindre 3 m chez le mâle (dimorphisme sexuel). Selon les saisons, la robe est de couleur brune à rousse. Le comportement du mégacéros peut être comparable à celui du cerf actuel : solitaire la plupart du temps, la période de rut lui permet de constituer un harem pour se reproduire.

Le mégacéros se nourrit de pousses et d'herbes qu'il trouve dans des environnements de plaine. Seulement sept mégacéros sont recensés dans la grotte du Pont d'Arc. Un seul est représenté avec ses ramures.

LE BIONS DES STEPPES (Bison priscus)



Bison du panneau des lions © Patrick Aventurier- iturier-



© Musée de la Préhistoire ORGNAC



Bison - Site de La Berbie (Castels, Dordogne) © Musée Nationale de la Préhistoire Les Eyzies-de-Tayac

Le bison des steppes est plus grand que les 2 espèces actuels. Haut d'environ 2,10m, son poids atteint une tonne. La couleur de sa robe reste inconnue mais doit être semblable à celle des bisons actuels. 2 cornes assez courtes sortaient de sa tête. Alimentation majoritairement constituée de graminées.

Durant le Paléolithique, le bison est majoritairement représenté par l'espèce Bison priscus, le Bison des steppes, qui disparaît aux alentours de 12000 BP. Animal de prairies et de steppes, il est présent pendant les phases froides et semble éviter les extrêmes climatiques. Fréquent dans les sites archéologiques et naturels il est même parfois l'animal prédominant

LA HYÈNE TACHETÉE (*Crocuta crocuta spelaea*)



© Musée de la Préhistoire ORGNAC

(ours ou hyène en haut / en dessous panthère des neiges) © Patrick Aventurier - Musée de la Préhistoire ORGNAC



Crâne d'Hyène © Muséum de Toulouse

Hyène des cavernes © Muséum Toulouse

La Hyène des cavernes est une sous-espèce disparue de la Hyène tachetée (*Crocuta crocuta*) originaire de l'Eurasie.

Malgré son nom commun, la hyène des cavernes fréquentait surtout les prairies pour pouvoir y chasser. Les grottes servaient essentiellement de tanière. On y a également retrouvé de nombreux ossements d'herbivores.

La robe de la hyène des cavernes était tachetée, particulièrement sur l'avant du corps.

D'après les fossiles, elle mesurait un mètre au garrot et son poids est estimé entre 80 et 130 kg.

La hyène de la Caverne peut être interprétée comme un ours sortant d'hibernation (pelage en touffes)

LE CHEVAL (*Equus caballus*)



Panneau des chevaux © Patrick Aventurier –



© Musée de la Préhistoire ORGNAC

Le cheval appartient à l'ordre des périssodactyles, c'est-à-dire aux ongulés munis d'un nombre impair de doigts. L'un de ces doigts est prédominant et assure le principal appui au sol de l'animal. Ces chevaux ne sont probablement pas des ancêtres directs des chevaux domestiques, mais ceux de l'espèce *Equus ferus* (cheval sauvage).

Au cours de l'Oligocène, il y a environ 30 millions d'années, la régression des forêts a contraint l'ensemble des équidés à gagner les prairies. Ils ont dû s'adapter à un sol plus dur et au milieu plus ouvert, fréquenté par de nombreux prédateurs.

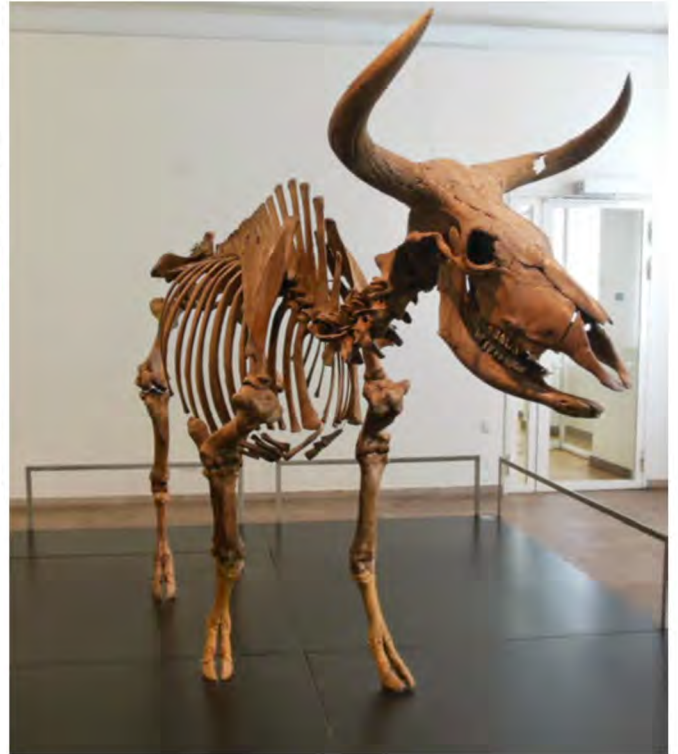
Des membres plus longs favorisaient la fuite. Cette spécialisation s'est également traduite par la réduction progressive du nombre de doigts. Le coussinet plantaire a disparu pour laisser place à un sabot unique et solide.

Parallèlement, la taille et la puissance des chevaux a également augmenté. La dentition s'est adaptée à leur nouveau régime alimentaire : la mastication d'herbes dures.

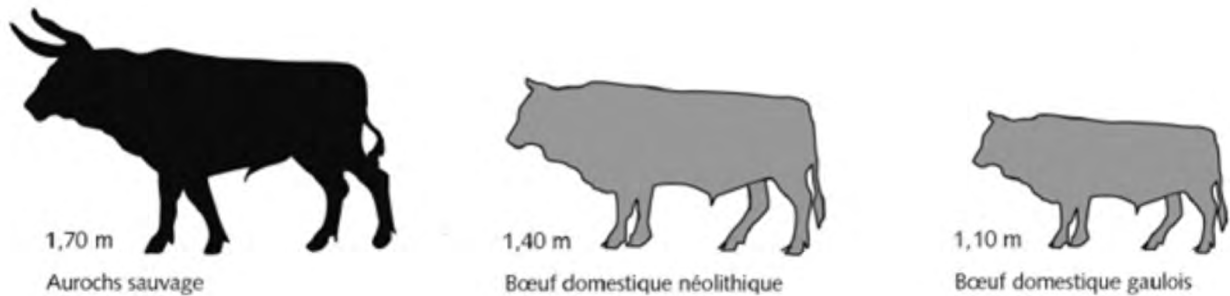
LES AUROCHS (*Bos primigenius*)



Aurochs © Patrick Aventurier -



Squelette d'Auroch © Museum National de Copenhague - Danemark



Evolution de la taille des bovins © CaverneDuPontd'Arc

Dimensions de ce bovin : entre 1,6 et 1,8 mètres de hauteur à l'épaule (1,50 m pour la femelle) pour un poids de 800 à 1000 kg.

Les cornes de l'aurochs chez le mâle peuvent atteindre 107 cm d'envergure, contre 70 cm chez la femelle.

Les aurochs vivaient en troupeaux. Ils se déplaçaient en permanence à la recherche de nourriture. Ils se nourrissaient principalement de graminées en été et au printemps, régime qu'ils complétaient avec des herbes et des feuilles d'arbres ou de buissons. En automne et en hiver ils se rabattaient sur les jeunes pousses de branches, les glands ou les écorces d'arbres.



Hibou gravé © Patrick Aventurier -

Hibou avec sa tête vue de face et son corps vu de dos.

On distingue les plumes et les ailes.

Représentation de la caractéristique exceptionnelle de cet oiseau : il peut tourner la tête à 180°.

Le mot **hibou** est un terme très général du vocabulaire courant qui ne correspond pas à un niveau de classification scientifique. Ce mot est ambigu en biologie car utilisé seulement pour désigner une partie des différentes espèces d'oiseaux rapaces classées dans la famille des Strigidés. Cette famille regroupe à la fois les hiboux et des chouettes, répartis dans différents genres, le hibou se distinguant de la chouette par la simple présence d'aigrettes sur la tête.

D'AUTRES ANIMAUX DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

LE SERPENT



Site de Montgaudier (Charentes) © Denis Vialou

Serpents gravés (Bâton de commandement ou bâton percé magdalénien) - Longueur 37,2 cm.-
Montgaudier (Charentes)

LE SAUMON



Saumon bécart gravé © Office du tourisme de Sarlat

Gravure unique au plafond de l'Abri du Poisson, une grotte ornée située en France, dans le vallon de Gorge d'Enfer, sur la rive droite de la Vézère, aux Eyzies-de-Tayac. Les représentations pariétales de poisson sont très rares (une dizaine). Daté de - 25 000 ans (Gravettien), ce poisson est le plus vieux poisson sculpté dans la roche.

LA TORTUE



Tortue © Musée de Saint Cirq

Tortue découverte dans les années 1935-1936 par H. et L. Kidder dans le gisement voisin du Roc-Saint-Cirq (Périgord).

LE PINGOUIN



Grotte Cosquer (Bouche-du-Rhône) © Drac paca - sra, Luc Vanrell

Le grand pingouin *Pinguinus impennis* a vécu en Méditerranée. Peinture rupestre de la grotte Cosquer, près de Marseille, datant de -18 000 à -19 000 ans.

LE PHOQUE



Interprétations © gisposidonie

Phoques moines harponnés, gravés sur les parois de la grotte Cosquer, près de Marseille, il y a environ 18 000 ans.

LE BOUQUETIN



© Eric Le Brun

Bouquetin du Salon noir, Niaux (Ariège) © MCC/CNP



© Musée de la Préhistoire ORGNAC

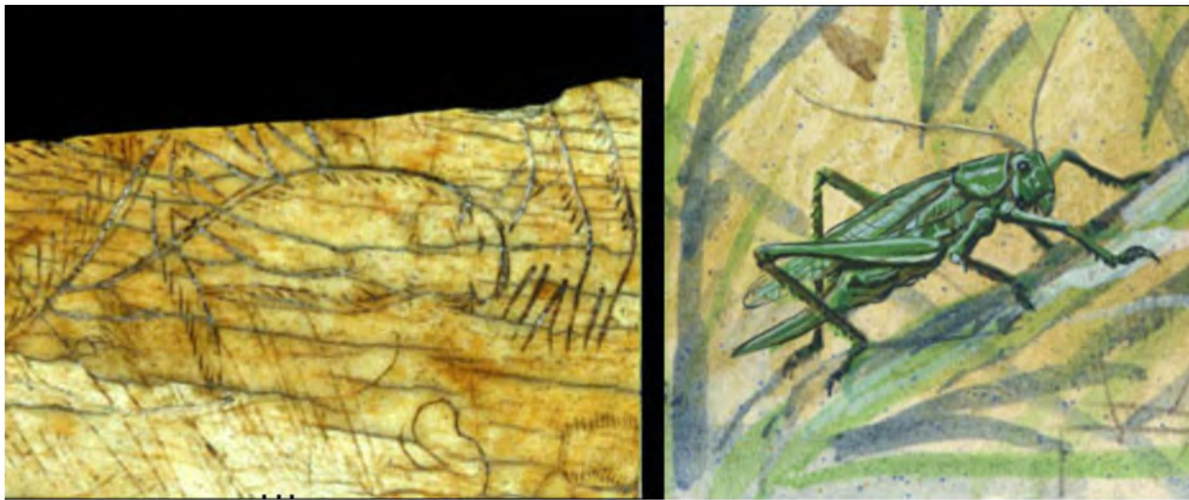
LA SALAMANDRE



Laugerie-Basse 24 (Dordogne) - Magdalénien (-15 000 ans)

Petite salamandre sculptée en ronde-bosse sur du bois de renne.

LA SAUTERELLE



Une sauterelle gravée sur os à Enlène (Ariège) et ... son modèle (cl. C. Fritz/© Musée de l'Homme / G. Tosello)



La grotte des Trois-Frères :
grotte ornée du Paléolithique
supérieur (Magdalénien)

Sauterelle gravée, grotte d'Enlène,
Montesquieu Avantès, Ariège © MNHN
- JC Domenech